



L'excellence en

CÔTE-D'OR

PATRICE BOUILLOT
ALEXANDRA CACCIVIO
PATRICK SCHWERTZ

VINCENT ARBELET
PIERRE BOURDIS
MICHEL JOLY

LE SAVOIR-FAIRE DES ENTREPRISES



ABBAYE DE MAIZIÈRES

DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX

C'est l'une des plus belles réussites d'un monument historique transformé en hôtel de luxe après des travaux titanesques. L'Abbaye de Maizières a aussi une extraordinaire histoire que Bruno Epailly, amoureux des vieilles pierres, partage désormais avec sa clientèle française et internationale. Ce 4 étoiles à l'accueil et au service irréprochables est le point de départ idéal pour une découverte du vignoble pas tout à fait comme les autres.

Le seul moyen de résister à la tentation, c'est d'y céder, disait Oscar Wilde. Dès que vous aurez ouvert la porte de l'hôtel (****) Abbaye de Maizières, il vous sera impossible de faire marche arrière. Il est vrai que l'entrée de l'établissement, avec sa magnifique porte aux vitraux cisterciens, copie conforme de l'originale, est un premier régal pour les yeux.

On comprend mieux pourquoi Bruno Epailly, et son épouse Emmanuelle, ont eu un énorme coup de cœur pour cette demeure historique et romantique, dont une part de mystère transpire à travers les murs.

Des murs qui se souviennent... Durant le XII^e siècle, les moines cisterciens (branche réformée des Bénédictins) de l'abbaye de Maizières, située à Saint-Loup-Géanges, dans le Châlonnais, ont constitué par donations successives un patrimoine foncier non négligeable en forêts, étangs, pâturages, terres de cultures et vignes.

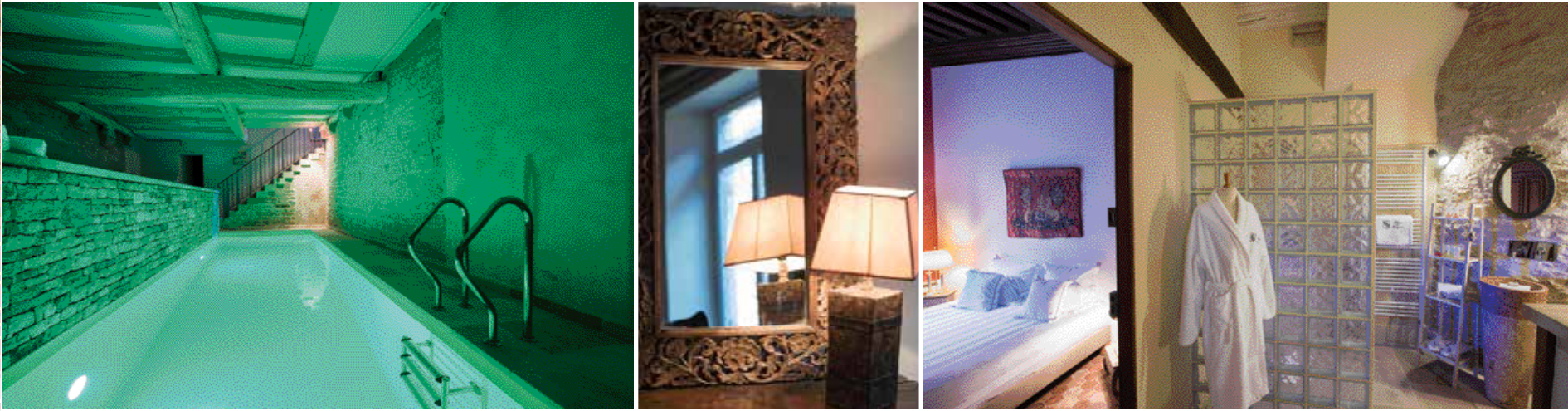
Puis de 1362 à 1364, les religieux font l'acquisition de nombreux biens à Beaune: «La Maison du Boeuf», la tour de la Charbonnerie, ainsi que plusieurs maisons. Le quartier du Petit Maizières, où se situe l'hôtel de l'Abbaye, est né. En 1377 le Duc de Bourgogne accorde aux moines la franchise pour l'entrée de leur vin en ville. Un droit cependant contesté par les échevins locaux qui voient d'un mauvais œil ce futur négoce, ce qui déclenche une querelle de clocher entre Maizières et Beaune. Jusqu'à ce que Philippe Le Hardi tranche le différend en 1395. Il exonère les cisterciens de la taxe sur le droit d'entrée, mais à condition qu'ils cèdent en contrepartie le beffroi et les maisons adjacentes.

« UN DÉFI UN PEU FOU »

Toutefois la Révolution française va bouleverser la donne en confisquant les biens de l'Église. En juillet 1790, après inventaire, le Petit Maizières est divisé en plusieurs lots, puis vendu aux enchères à des propriétaires privés.



«J'ai souhaité montrer la vraie vie des viticulteurs, raconter l'histoire du terroir, faire découvrir les chemins de vigne.»



« Nous avons la chance d'avoir un passé et une histoire très riches en France. Et cet endroit fait partie de ce patrimoine. Alors je me suis dit que la meilleure façon de le partager était d'en faire un hôtel », observe Bruno Epailly, le propriétaire. L'Abbaye de Maizières fait partie des plus belles réussites de monuments historiques transformés en hôtels de luxe. À l'image du Corbusier à Marseille, des Haras de Strasbourg, du château fort de Sedan ou de l'Abbaye de Sorèze.

modernité, notamment dans les chambres où la cohabitation entre TV à écran plat, Ipad, baignoire spa, douche à l'italienne et ces murs de pierre majestueux nécessitent tout de même beaucoup de doigté. Quant à l'escalier en colimaçon, il fait ressortir le caractère entier de cette abbaye cistercienne, dont le joyau est incontestablement la salle à manger nichée dans l'ancienne cave voûtée de style roman accolée au mur du Castrum du III^e siècle, première enceinte fortifiée de la ville de Beaune d'époque romaine.

Mais avant de mettre au jour ce bijou, il a fallu en détourner l'écrin. « Un pari osé, un défi un peu fou », admet Bruno Epailly. Cet amoureux des vieilles pierres n'a pas hésité à renverser des montagnes. Entre investissement financier (1,2 M€ rien que pour l'intérieur) et personnel, il n'a jamais renoncé et peut être fier aujourd'hui de cette page d'histoire qu'il a feuilleté au fil de l'avancement des travaux commencés en 2010. « Comme elle avait été vendue en plusieurs lots après la Révolution, il a fallu reconstituer l'abbaye d'origine sur ses 1200 m² et ses trois étages. Sans plan, sans architecte. C'était comme un puzzle. On a tout redécouvert : les plafonds d'époque, de nouveaux murs, les tomettes d'origine, des passages oubliés entre les cellules des moines, ainsi qu'une cheminée monumentale. Mais tous les gens avec lesquels je travaille sont des passionnés comme moi. »

De quoi séduire une clientèle à 35% française et « avide d'histoire du patrimoine ». De quoi attirer aussi d'autres populations plus exotiques (Malaisie, Honduras), des capitaines d'industrie, comme le président de Barnes, l'un des leaders de l'immobilier de prestige, du Directeur Général de la Société Générale, ou des personnalités politiques, telles que le ministre de l'intérieur du Luxembourg,

Les 11 chambres de l'établissement distillent une atmosphère unique, où luxe et volupté s'acoquinent harmonieusement jusque dans le moindre détail, à l'image de ces éclairages led au sol couleur flamme. « Certains clients les laissent allumés le soir tant ils donnent l'impression d'avoir un feu de cheminée dans la chambre », relève Bruno Epailly.

AUTHENTICITÉ ET MODERNITÉ : UN TRAIT D'UNION RÉUSSI

Du tailleur de pierre au maître-verrier poseur de vitraux dans les cathédrales de la région, Bruno Epailly a su s'entourer. Ils sont parvenus à conserver le charme contagieux de la bâtisse et à réussir le trait d'union entre authenticité et

Désireux de ne pas rompre le lien historique de l'hôtel, les propriétaires ont conservé la hiérarchie cistercienne dans le nom attribué aux chambres : Père l'Abbé, Frère prieur, Frère clerc. On peut également loger chez saint Bernard ou saint Bruno ou bien alors s'endormir au milieu de Dominode ou de Corton, deux grands crus des vins de Bourgogne. Tout en profitant d'une literie grand luxe, d'un confort haut de gamme et des produits Clarins, puisque l'Abbaye de Maizières est le seul établissement hôtelier de Beaune à en avoir obtenu l'exclusivité.

« Nous avons la chance d'avoir un passé et une Histoire très riches en France. »

LA DISCRÉTION, ADN DE LA CLIENTÈLE

Le joyau du lieu est situé au 1^{er} étage, dans l'ancien réfectoire des moines. Il s'agit d'une part d'un magnifique appartement avec une cour issue du castrum gallo-romain qui est facturé 620€/nuît, d'autre part une piscine située dans l'ancienne cuverie des moines qui sera prochainement accompagné d'un spa. L'abbaye de Maizières propose également deux suites de 70 m² à 410€/nuît et des chambres deluxe à 245€. Et pour les logements situés au dernier étage, on peut profiter d'une vue unique sur les Hospices, patrimoine historique de la viticulture, sur le beffroi et sur la Basilique Notre Dame.

Bruno et Emmanuelle Epailly ont également eu la bonne idée de proposer une chambre Tradition à 149€ la nuit, qui répond au minima de superficie pour un 4 étoiles (16 m²), mais qui permet de profiter du cadre et des prestations de l'établissement.

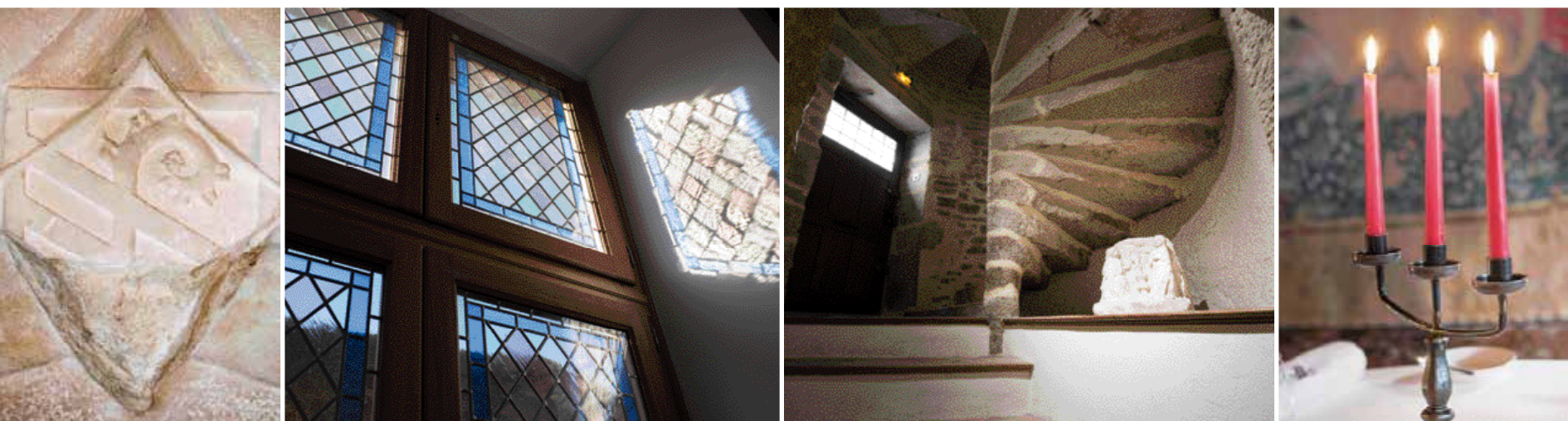
« L'ADN de notre clientèle, c'est la discrétion. Elle ne vient pas ici pour se montrer, mais pour profiter d'un lieu de quiétude qui possède une vraie histoire », fait remarquer le patron de l'Abbaye de Maizières tout en s'interrogeant sur le cahier des charges imposé pour obtenir une 5^e étoile. « Nous sommes partis de rien en 2010 et je mesure aujourd'hui tout le chemin parcouru. Mais le classement hôtelier manque de critères : le cadre, la magie du lieu, le cachet de l'établissement, le management... » Il est vrai aussi que la ville de Beaune jouit d'une capacité hôtelière surdimensionnée (2.400 places, hors chambres d'hôtes, pour une population de 22.000 habitants). Mais l'Abbaye de Maizières, qui compte une dizaine de salariés, peut s'enorgueillir de revendiquer un taux d'occupation de 76% à l'année.

Si l'Hôtel a connu une ascension fulgurante, le restaurant est resté un peu en retrait depuis l'ouverture en 2014. La faute a une erreur de casting autour d'un chef étoilé. Mais l'équipe a su faire face et en novembre 2016 le Castrum Café s'est installé dans le cellier de cette Abbaye Cistercienne, sous ses magnifiques voutes sur croisées d'ogives. En toute simplicité dorénavant, il sera possible, confortablement installé autour d'une table ou bien dans un des salons, de déguster des produits sélectionnés chez nos meilleurs producteurs, la truffe, le foie gras, le saumon, les escargots, la charcuterie, le boeuf charolais, les fromages, le pain d'épices,... le tout accompagné d'un vaste choix de vins au verre ou à la bouteille.

LA VIGNE HORS DES SENTIERS BATTUS

L'un des autres points forts de l'établissement 4****, situé dans une rue étroite et pittoresque (le parking gratuit de la République se situe à moins de 100 mètres) reste le service et l'accueil. Le couple d'hôteliers n'a pas son pareil pour mettre à l'aise et chouchouter sa clientèle. Depuis un an, il a instauré un service de voituriers. En amont, via des échanges de mail, Emmanuelle et Bruno s'enquêtent des désirs et des besoins de leurs locataires : balades, visites, réservation au restaurant, sans oublier les souhaits spécifiques pour leur chambre (décoration, fleurs, champagne...).

Enfin, un questionnaire de fin de séjour est également mis à disposition et l'hôtel beaunois obtient un excellent 9,5 de satisfaction.



« Cet endroit fait partie de ce patrimoine.
Alors je me suis dit que la meilleure façon de le partager était d'en faire un hôtel. »



Chiffre d'affaires :
2012 - 438 000 €
2013 - 543 000 €
2014 - 577 000 € (sur 10 mois)
2015 - 842 000 €
Effectif : 9 salariés





HÔTEL ABBAYE DE MAIZIERES
19 RUE MAIZIÈRES - 21200 BEAUNE
+33 3 80 24 74 64
WWW.HOTELABBAYEDEMAIZIERES.COM